

JÉRÔME GEOFFROY

MAÎTRISEZ L'EXPOSITION **EN PHOTOGRAPHIE**

TECHNIQUES, SAVOIR-FAIRE ET ASTUCES DE PRO

DUNOD

Photos de couverture : Jérôme Geoffroy, Patrice Dorizon (en haut à gauche),
Céline Montibus (en haut au centre), Arnaud Duret (en bas au centre), Vincent Montibus (au dos)
Graphisme de couverture : Jean-Christophe Courte
Maquette : Belle Page
Mise en page : Asiatype

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	 <p>DANGER LE PHOTOCOPIAGE TUE LE LIVRE</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	---	--

© Dunod, Paris, 2014

ISBN 978-2-10-058526-7

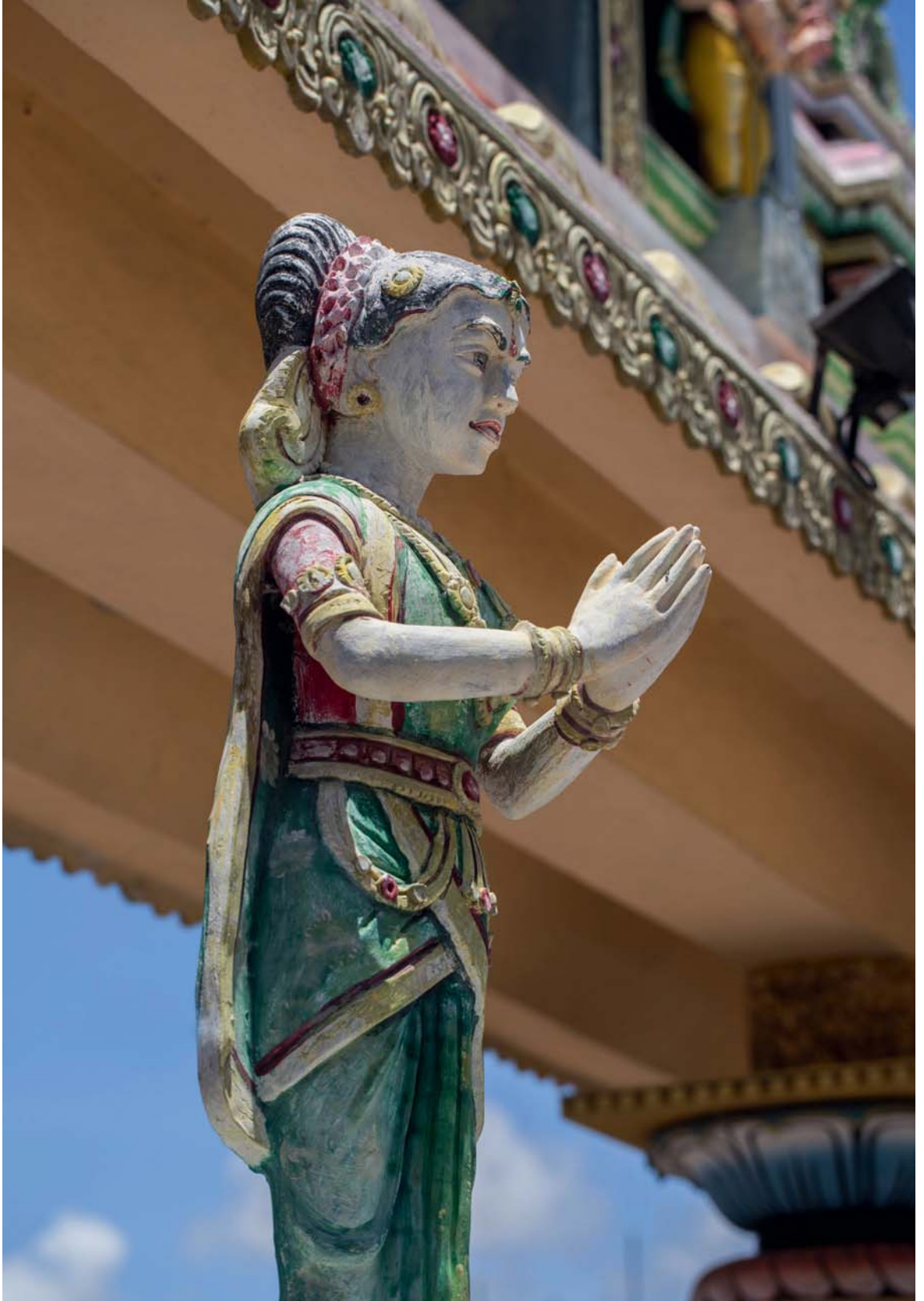
Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

SOMMAIRE

Avant-propos.....	7
Remerciements.....	10
Fiche 1 Principe de la photographie	12
Fiche 2 Les modes d'exposition	16
Fiche 3 Maîtriser l'ouverture (diaphragme)	19
Fiche 4 Maîtriser la vitesse (obturateur)	40
<i>Carte blanche</i> à Arnaud Duret <i>La photo de sport ou l'art de maîtriser la vitesse</i>	50
Fiche 5 Lumière disponible et sensibilité ISO	53
<i>Carte blanche</i> à Nikolas Ernult <i>La photo de concert ou l'art de maîtriser la sensibilité</i>	58
Fiche 6 Interaction entre diaphragme, vitesse et sensibilité	61
Fiche 7 Mesure de la lumière	67
<i>Carte blanche</i> à Patrice Dorizon <i>La photo de mariage ou l'art de maîtriser la mesure spot</i>	74
Fiche 8 Histogramme, correcteur d'exposition et mode manuel .	76
Fiche 9 L'influence du capteur sur l'exposition	86

Fiche 10 Coup de zoom	99
Fiche 11 Photo de nuit	103
<i>Carte blanche</i> à Céline et Vincent Montibus	
<i>La photo de nuit</i>	114
Fiche 12 Exposition au flash	118
<i>Carte blanche</i> à Éric Klasen	
<i>En studio</i>	126
Fiche 13 20 minutes pour trouver la bonne exposition	130
Fiche 14 Bien exposer ses photos noir et blanc	135
Fiche 15 Bien exposer ses photos avec son smartphone	155
Fiche 16 Corriger l'exposition d'un fichier JPEG	159
Fiche 17 Corriger l'exposition d'un fichier RAW	168
Fiche 18 Photo HDR	176
Quelques pistes utiles	181





QU'EST-CE QU'UNE BONNE PHOTO ?

Bien exposer ses photographies est le défi permanent de tout photographe. Avec la technologie actuelle c'est très facile : on appuie et l'appareil photo ou le smartphone fait le reste... Ce n'est d'ailleurs pas nouveau : en 1888, Kodak promettait déjà la facilité avec son fameux slogan « *You press the button, we do the rest* » (vous appuyez sur le bouton, nous nous chargeons du reste).

Ce slogan prend aujourd'hui tout son sens avec l'ère du numérique, où les clichés sont instantanément visualisés et sélectionnés.

Peut-on considérer qu'une bonne photo est une photo bien exposée ? Il est difficile de répondre à cette question car une même photo évaluée par plusieurs personnes va susciter autant d'avis différents. J'ai souvent été membre d'un jury pour nommer la meilleure photo du mois et cela notamment pour Génération image, la communauté de partage photographique des éditions Dunod. Les photos sont sélectionnées par les internautes sur Facebook puis elles sont soumises à la critique de quelques photographes professionnels.

Force est de constater que le choix d'une « meilleure » photo est souvent difficile car nous avons tous des critères de sélection différents. Pour vous, lecteur, qu'est-ce qu'une bonne photo ? Prenez votre temps avant de répondre. Pourquoi avez-vous choisi de lire cet ouvrage ? Qu'est-ce qui vous pousse à photographier ? Je suppose que vous avez envie de dépasser le stade de la photo presse-bouton et de créer des images qui correspondent à votre propre histoire, à votre propre culture.

Pour moi, une bonne photo doit avant tout correspondre à ce que j'imaginai capter avant de déclencher. **Une bonne photo ne doit pas être obtenue par surprise mais être la confirmation d'un savoir-faire.**

Pour relever ce défi, j'ai tâtonné pendant plusieurs années. J'ai appris la photo avec un appareil argentique et une cellule à main pour mesurer la lumière. À l'époque, chacun de mes clichés était mûrement

Photo provenant
de ma collection
personnelle datant
de 1900.



réfléchi car chaque déclenchement résonnait du coût de la pellicule et de son développement. Le numérique nous a fait croire à une certaine gratuité du cliché, puisque nous pouvons mitrailler continuellement, en saturant des cartes mémoire de plus en plus puissantes... Tout comme il nous a fait croire que nous prenions de meilleures photos.

J'ai vite compris que c'était une illusion. Par un week-end pluvieux (c'était le début des reflex numériques abordables, style Nikon D70), je me suis lancé dans un grand tri de mes diapositives. J'ai été effaré de constater que, sur 24 poses, au moins 20 photos étaient bonnes alors qu'avec mon reflex numérique, sur 100, une seule me convenait... Il serait facile de critiquer le matériel photo, mais le responsable, je le connaissais : c'est moi...

Mes débuts en photographie numérique m'avaient rendu fainéant. Sous prétexte que je pouvais voir le résultat instantanément, je ne faisais plus attention ni au cadrage ni aux fondamentaux de la photographie : **ouverture, vitesse, sensibilité, le trio à maîtriser pour exprimer ses émotions à travers une photographie.**

Une bonne exposition doit donc fidèlement reproduire votre intention. Qu'elle soit floue, trop sombre ou trop claire, la photo est réussie dès que l'effet recherché est atteint.

La tête dans les étoiles.



REMERCIEMENTS

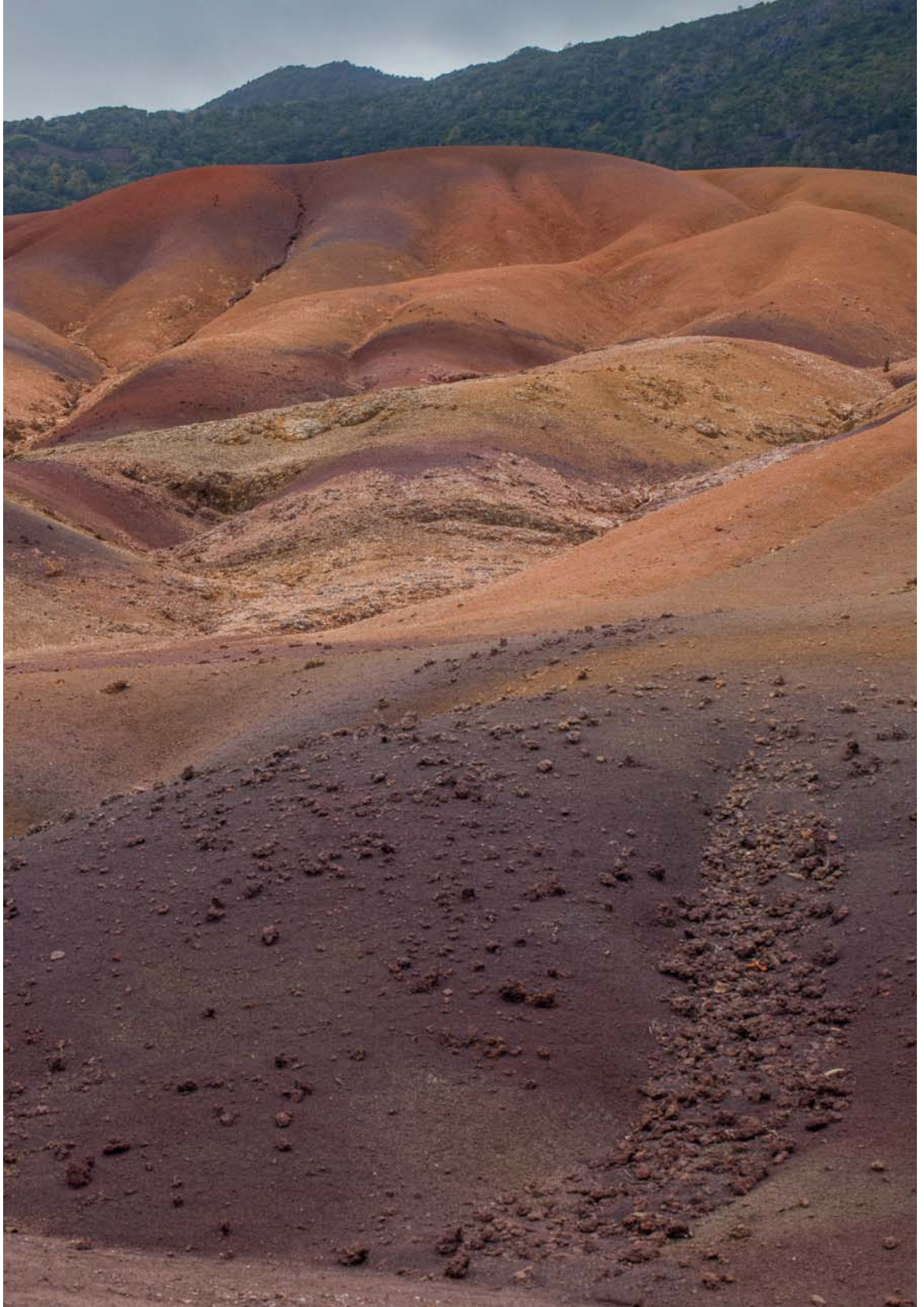
Je dédie ce livre à mes trois enfants, Hugo, Anna et Aurélien, et je remercie ma femme Audrey pour son soutien.

Je remercie mes ami(e)s photographes : Arnaud Duret, Nikolas Ernult, Céline et Vincent Montibus, Patrice Dorizon, Éric Klasen, Olivier Thebault, Jean-Christophe Courte et Yoann Grange.

Merci également à mon ami Stéphane Michel et à Benoît et Élisabeth Lys pour leur soutien.

Merci à Roland Serbielle de la Nikon School.

Merci enfin à Jean-Baptiste Gugès et Cécile Rastier des éditions Dunod de m'avoir accompagné pendant ces dernières années jusqu'à l'écriture de ce neuvième livre.



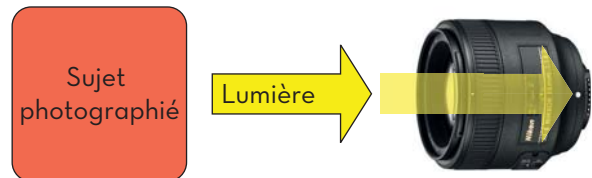
PRINCIPE DE LA PHOTOGRAPHIE

En tant que formateur, je commence toujours mes stages photo par un rappel des bases et en expliquant le cheminement de la lumière pour créer une photo. Je pense qu'il est important de comprendre ce parcours pour mieux appréhender les fondamentaux.

LA LUMIÈRE, ÉLÉMENT ESSENTIEL

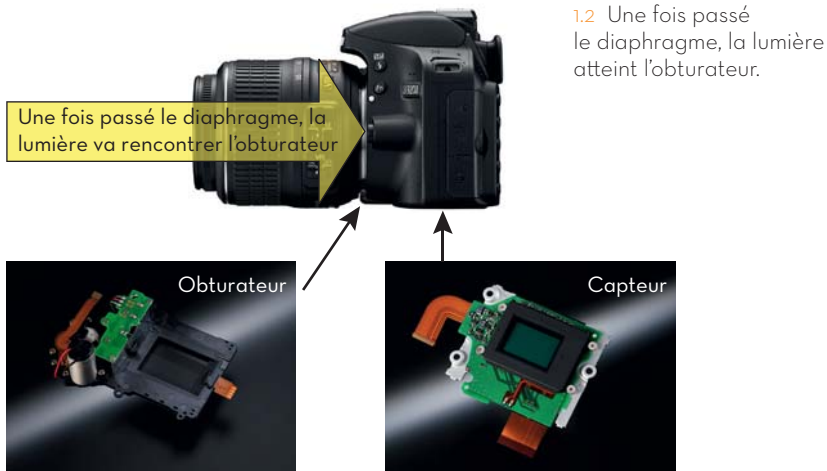
La lumière passe à travers l'objectif (photo 1.1), qui est composé de lentilles et d'un diaphragme. Celui-ci joue le rôle d'un variateur d'intensité qui va laisser passer plus ou moins de lumière.

1.1 La lumière passe à travers l'objectif.



L'obturateur va laisser passer la lumière pendant un temps de pose prédéfini (photo 1.2). Puis la lumière finira son chemin sur une surface sensible, le capteur d'un appareil photo numérique ou la pellicule d'un appareil photo argentique. Dans le cas du film argentique, la pellicule sera développée et tirée, on obtiendra alors notre photographie.

En ce qui concerne l'appareil photo numérique, le cheminement n'est pas terminé, le capteur transmet ensuite les informations au processeur. Le processeur transforme ces informations en image qu'il envoie sur un support de stockage : votre carte mémoire. Vous pouvez ensuite regarder vos images sur un écran d'ordinateur ou réaliser des tirages papier, comme en argentique. Le processus est bien entendu simplifié ici au maximum pour une meilleure compréhension.



Pour bien régler son appareil photo, il va falloir adapter l'ouverture du diaphragme, la vitesse d'obturation et la sensibilité à la lumière disponible. Le tout est de bien comprendre l'interaction entre ces trois éléments. En effet, chaque fois que l'on règle son diaphragme, la vitesse d'obturation change, et vice versa. Chaque fois que l'on change la sensibilité, le couple vitesse-diaphragme change également.

LE BON TEMPO

À RETENIR L'exposition se règle en agissant sur le trio sensibilité, vitesse d'obturation et ouverture du diaphragme.

Au-delà de la photo créative, une bonne photo doit avoir un bon équilibre. La photo documentaire, qu'elle soit amateur (photo familiale) ou professionnelle (reportage), doit mettre en valeur le sujet. Si le couple vitesse-diaphragme n'est pas approprié, le sujet risque d'être trop sombre ou trop clair.

LE BON DOSAGE

Prenons deux exemples, une image trop sombre, l'autre bien équilibrée (photo 1.3). La photo trop claire est ratée car on ne distingue pas le sujet. Pour autant, la deuxième photo dans laquelle le sujet est mieux présenté et pour laquelle l'équilibre diaphragme-vitesse a été respecté, n'est pas une bonne photo... En effet, ni le cadrage ni le moment de la prise de vue n'ont été soignés. La photo est plate, sans relief. Prise plus tard dans la journée (lumière chaude) et avec un angle différent, cette

photo aurait peut-être présenté un certain intérêt. Vous comprenez pourquoi une bonne exposition ne produit pas forcément une bonne photo!

Même si elle est surexposée ou sous-exposée, une photo peut être réussie. La sous-exposition permet parfois de révéler des détails dans les zones claires et de renforcer ainsi les ambiances d'un paysage par exemple (photo 1.4). Nous verrons dans les fiches 16 et 17 (Corriger l'exposition d'un fichier JPEG/RAW) comment jouer sur la sous-exposition tout en préservant aussi bien les tons foncés que les tons clairs. De son côté, la surexposition permet d'intensifier un regard, de mettre en valeur la

couleur des yeux et même de gommer les petites imperfections de la peau (photo 1.5).

En résumé, une photo sous-exposée est une photo qui n'a pas reçu assez de lumière, une photo surexposée est une photo qui en a reçu trop.

À RETENIR Une photographie est « bien » exposée quand le capteur ou le film reçoit suffisamment de lumière. On parle parfois de lamination : c'est la quantité de lumière reçue par la surface sensible pour une durée donnée.



Une photo trop claire (surexposée)

Une photo avec un bon équilibre



1.3 La même photo en version surexposée et en version « équilibrée ».



1.4 La sous-exposition renforce le côté dramatique et met en valeur les nuages.



1.5 Dans ce portrait surexposé, le regard est mis en valeur.